

Prédication du dimanche 11 octobre 2020 à 10h à l'arsenal, EEMT Tavannes

Texte : **Deutéronome 30. 11 – 14**, lecture d'après la version NFC (cliché 1)

Thème : **La parole de Dieu est toute proche** (cliché 2)

Chère Assemblée,
Chers visiteurs,

Ce matin je vous invite à méditer un texte du Deutéronome, il est proposé pour la prédication de ce 2^e dimanche d'octobre par les notes de la communauté morave (Losungen). Deutéronome veut dire « deuxième loi », car le contenu était considéré comme une seconde loi. La première a été donnée par Moïse au Sinaï (mont Horeb) et la seconde (répétition) dans les plaines de Moab (cliché 3).

Le Deutéronome a nourri la piété juive, de plus il est souvent cité ailleurs dans la Bible (cliché 4) :

- Il tient une place importante dans l'Écriture : contient le crédo fondamental « *'Shema Israël' Écoute Israël : le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur* » (6.4)
- Jésus y puise le plus grand commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force* » (6.5)
- Il y a des affinités entre le Deutéronome et les discours de Jérémie. Par ex. l'oubli des bienfaits du Seigneur (Jé 2.4-7 et Dt 6.10-13), la nouvelle alliance (Jé 31.31 et Dt 30.1-10) ; des convergences de styles entre le Deutéronome et les réflexions sur les grandes étapes
- Encore le thème du choix à faire entre deux voies, l'une qui va vers la vie et l'autre vers la mort (Dt 30), ce thème se prolonge dans le judaïsme tardif et dans l'Évangile « *Entrez par la porte étroite !* » (Mt 7.13-14). Ou encore le thème de la solidarité active
- Le Deutéronome continue d'interpeller les chrétiens d'aujourd'hui par le fait qu'il conduit le lecteur dans une réflexion sur ce qui fonde notre obéissance à Dieu, avec la visée de trouver une fidélité authentique au cœur d'un monde qui se transforme (15.1). Le Deutéronome indique que la loi ne s'impose pas du dehors, mais cherche à prendre place dans la réflexion et la décision du cœur (4.5-8). Les choix sont importants, car ils entraînent le bonheur pour les personnes qui pratiquent la loi, et le malheur pour celles qui la transgressent.

La péricope que nous méditons ce matin contient plusieurs invitations, je les résume en trois étapes.

1. Renoncer à l'enfantillage ! V. 11 (cliché 5)

« *Les commandements que je te donne aujourd'hui ne sont ni trop difficiles ni au-dessus de tes capacités* » (v. 11). Cette déclaration met en évidence les résistances naturelles qui se dressent dans l'être humain pour se soustraire à la parole de Dieu. Ça m'est trop difficile pour comprendre ! Ça me dépasse ! Une manière de décliner l'offre de Dieu d'entrer dans une relation confiante. Pourtant il y a une note d'immédiateté sur l'« aujourd'hui » (62 fois dans le Dt), pour se positionner différemment.

Ce mouvement de recul est une forme de démission de notre part. En méditant cela j'ai pensé à l'enfantillage (action). C'est une manière d'agir qui manifeste le manque de maturité, la puérité (caractère). Les psychologues parlent du puérilisme (pathologie) qui est un trouble de la personnalité qui se traduit par une régression de la mentalité adulte vers celle de l'enfance. Lors de conversation touchant à la foi chrétienne, c'est troublant de constater comme des personnes compétentes dans la vie professionnelle ou pour d'autres domaines, choisissent de rester immatures lorsqu'il s'agit de parler de Dieu ou de sa parole. Le masculin est particulièrement tenté par cela !

Méditation personnelle : En pensant à Dieu, aujourd'hui ma priorité c'est... (cliché 6)

2. Saisir la proximité des enjeux, v. 12 – 13 (cliché 7)

« ¹² Ils ne sont pas dans les cieux, pour qu'on dise : « Qui montera dans les cieux pour aller nous les chercher et nous les faire entendre, afin que nous les mettions en pratique ? » ¹³ Ils ne sont pas non plus au-delà des mers, pour qu'on dise : « Qui traversera les mers pour aller nous les chercher et nous les faire entendre, afin que nous les mettions en pratique ? » Moïse affirme que la parole venant de Dieu n'est pas restée inaccessible au ciel. Au contraire, elle a été donnée aux êtres humains en termes simples et intelligibles. Donc si la parole n'est pas restée au-dessus d'eux, elle n'était pas non plus au-delà de leur horizon, de l'autre côté de la mer occidentale. Paul reprend et varie légèrement cette image (métaphore en Ro 10. 5-8), mais le sens fondamental reste le même, pour en tirer une conclusion magnifique : « Car c'est par le cœur que l'on croit, et Dieu rend juste la personne qui croit ; c'est par la bouche qu'on affirme, et Dieu sauve celui qui fait ainsi » (Ro. 10.10).

Les choses simples peuvent échapper aux personnes qui recherchent Dieu. Si on jette un coup d'œil sur les rétroviseurs de l'Histoire, cette manière simple d'accueillir Dieu a besoin d'être mise en lumière régulièrement. Par ex. l'accent « Sola fide, la foi seule » de la Réforme fait partie de ces démarches fondamentales. Sola fide (l'un des 5 soli) est l'un des piliers du Protestantisme et des Évangéliques. La tentation humaine est de vouloir former des attelages entre les concepts religieux et les efforts à fournir. Dieu s'est rendu présent par la venue de son Fils Jésus-Christ, depuis la Pentecôte sa présence est donnée par le Saint-Esprit, qui soutient découverte et mise en pratique.

Question à méditer : Trois accents illustrent l'écoute de Dieu : chercher, entendre et mettre en pratique. Lequel me tient à cœur ? (cliché 8)

3. Nourrir son cœur, v. 14 (cliché 9)

« ¹⁴ Non, cette parole du Seigneur est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique » (v.14). « Tout près de toi », cette formulation paraît 34 fois dans le Deutéronome, elle fait appel à la volonté et à l'intelligence (du cœur). Car c'est le « cœur » qui importe, Jésus lui-même le mentionne « ce qui sort de la bouche vient du cœur » (Mt 15.18). Lorsqu'il est à l'écoute et consacré à Dieu, Dieu aime accorder sa faveur, sa bénédiction, c'est le contenu de la fin de ce chapitre 30 du Deutéronome qui invite au choix de la vie (30.15-20).

La Bible et l'Histoire au fil des siècles contiennent beaucoup d'histoires belles de personnes qui ont nourri leurs cœurs par la présence de Dieu. A titre d'exemple je mentionne le pasteur emmentalais Albert Bitzius, alias Jeremias Gotthelf, auteur de plusieurs ouvrages (cliché 10). Un livre est paru la semaine dernière pour signaler l'actualité de son œuvre durant cette période de pandémie. Une phrase de sa bouche qui a marqué ses histoires romancées : « D Gschrift is Härz ychenäh ! », trad. : prendre l'Écriture à l'intérieur du cœur !

Prière silencieuse : Seigneur, je reçois ta parole dans mon cœur ! (cliché 11)

Conclusion (cliché 12)

Le livre du Deutéronome contient trois longs discours prononcés par Moïse avant sa mort. Ce matin nous avons médité partiellement la conclusion du 3^e discours. Il s'agit d'un appel solennel au peuple d'Israël à se décider fermement pour l'Alliance. Le peuple ne pourra pas dire qu'il n'était pas bien informé ou que les contenus étaient difficiles à comprendre. Ce même appel résonne pour les personnes qui font le choix d'être chrétien. Nous aussi sommes appelés à aimer celui qui dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14.6). Que par la grâce du Saint-Esprit, le Seigneur vivant accompagne nos choix de vie. Amen.